

## Baladodiffusion — Examen d'étude bouddhique de niveau 2 de la SGI du Canada

Bonjour à toutes et à tous. Je m'appelle Sadaji. Cette baladodiffusion a pour but de vous aider dans l'étude du cours sur le traité « Sur l'établissement de l'enseignement correct pour la paix dans le pays » qui fera partie de l'examen d'étude de niveau 2 de la SGI du Canada. L'exposé du président Ikeda sur ce traité est présenté dans le support d'étude de l'examen bouddhique de niveau 2 qui est disponible au format PDF, ainsi que dans le numéro du mois d'août de *New Century*, *Ère nouvelle* et *New Century* en chinois.

Pour gagner du temps, je ne lirai pas l'intégralité de l'écrit de Nichiren dans cette baladodiffusion. Toutefois, le plus important dans l'étude des écrits de Nichiren est de lire le texte, encore et encore, et de graver ses passages dans notre cœur, pour s'imprégner de la conviction et de l'esprit inébranlables de Nichiren Daishonin.

Dans son essai publié dans le numéro de février 2023 d'*Ère nouvelle*, Ikeda Sensei parle de l'étude des écrits de Nichiren Daishonin :

« En étudiant les écrits de Nichiren Daishonin, nous faisons apparaître son esprit combatif et indomptable dans notre propre cœur et nous faisons résonner dans notre être cette grande compassion qui l'a conduit à agir pour soulager les souffrances de l'humanité. Quand nous lisons les écrits de Nichiren, un courage infini jaillit de notre vie ainsi qu'une passion et une sagesse immenses qui nous permettent de trouver une nouvelle voie pour progresser, quels que soient les obstacles et les difficultés qui se dressent devant nous. » (p. 12)

Les questions d'examen portant sur le traité de Nichiren Daishonin, « Sur l'établissement d'un enseignement correct pour la paix dans le pays », seront basées sur l'exposé du président Ikeda, mais les questions s'appuieront essentiellement sur l'arrière-plan du traité et les points essentiels énoncés par le président Ikeda. Ses orientations ne feront pas partie de l'examen. C'est là la norme définie pour le contenu des examens d'étude bouddhique de la Soka Gakkai.

Voyons à présent les points clefs du support d'étude. Les références citées se trouvent dans le support d'étude en français, disponible au format PDF. Tel qu'indiqué dans la note de bas de page, à la page 6 du support d'étude, « Sur l'établissement de l'enseignement correct pour la paix dans le pays » est un traité de remontrances à l'intention des autorités gouvernementales, soumis le 16 juillet 1260 par Nichiren Daishonin. Ce traité a été adressé à Hojo Tokiyori qui était le dirigeant de facto du

gouvernement de Kamakura de l'époque. Tel qu'expliqué à la page 7, le grand tremblement de terre de l'ère Shoka a été le facteur déclencheur de la rédaction de ce traité. Témoin de la souffrance du peuple, Nichiren Daishonin était mû par la volonté sincère de libérer les êtres humains de la souffrance et il a rédigé ce traité afin de réprimander les dirigeants au pouvoir.

Nichiren Daishonin a choisi lui-même le titre « Sur l'établissement de l'enseignement correct pour la paix dans le pays ». Tel que décrit aux pages 13 et 14, « établir l'enseignement correct » signifie promouvoir la foi dans l'enseignement bouddhique correct et son acceptation. « L'enseignement correct » correspond à la Loi merveilleuse qui permet à tous les êtres vivants d'atteindre la bouddhité. Dans une perspective plus large, « établir l'enseignement correct » signifie établir dans notre cœur les principes de respect de la dignité humaine et de la dignité de la vie enseignés dans le *Sûtra du Lotus* et d'en faire les principes qui sous-tendent et qui guident la société. « La paix dans le pays » signifie établir la paix et assurer la prospérité de la société, ainsi que la sécurité de tous les individus dans leur vie quotidienne. Ici, le terme « pays » désigne l'endroit où vivent les gens; il ne se définit pas dans le sens étroit d'État-nation, et ne se limite pas non plus à un pays en particulier.

Pour nous, membres de la Soka Gakkai, l'étude de « Sur l'établissement de l'enseignement correct pour la paix dans le pays » constitue un guide pour bâtir une société de paix qui repose sur les personnes ordinaires.

Ce traité se présente sous la forme d'un dialogue entre un visiteur, ou un invité, représentant Hojo Tokiyori, et un hôte, représentant Nichiren Daishonin. Il est composé de dix parties ou, plus exactement, de dix questions formulées par l'invité et de neuf réponses apportées par l'hôte. Il n'y a que neuf réponses car l'échange se conclut par la déclaration du vœu de l'invité. Le support d'étude est principalement axé sur les neuvième et dixième parties du traité.

Grâce aux explications fournies jusqu'à la huitième partie, l'invité adhère à l'idée d'« établir l'enseignement correct pour la paix dans le pays » exposée par l'hôte. Dans la neuvième partie, le visiteur exprime son intention de rejeter les enseignements erronés qui calomnient le *Sûtra du Lotus* et de rechercher avec ferveur l'enseignement bouddhique correct. L'hôte, enchanté de la compréhension que manifeste l'invité, l'exhorte à mettre un terme aux calomnies à l'égard de l'enseignement correct. Il s'avère que la menace d'une guerre se profilait alors à l'horizon. Ce traité mentionne plusieurs sûtras, dont le plus célèbre est le *Sûtra Maître-de-la-Médecine*, qui énonce sept calamités. Selon ce sûtra, il se produira sept calamités si l'on se détourne de l'enseignement correct et que l'on ne cesse de s'appuyer sur les enseignements erronés.

Tel que décrit à la page 8 du support d'étude, Nichiren Daishonin prédit dans ce traité que si l'on ne met pas un terme aux calomnies à l'égard de l'enseignement correct, deux calamités qui ne se sont pas encore produites surviendront : la « calamité de la révolte dans le domaine » et la « calamité de l'invasion par des pays étrangers ». Au cours de sa vie, Nichiren Daishonin a adressé trois remontrances aux autorités, et ses prédictions se sont réalisées. Celles-ci n'ont pas été formulées à titre de prophéties isolées, mais dans le but d'empêcher la souffrance du peuple.

Intéressons-nous maintenant au premier extrait choisi, qui se trouve dans la neuvième réponse de l'hôte, où l'on peut lire :

**« Si vous vous inquiétez de votre sécurité personnelle, ne devriez-vous pas tout d'abord prier pour l'ordre et la tranquillité aux quatre coins du pays ? »**

Il s'agit d'un passage très connu. Nichiren Daishonin déclare ici que si nous nous préoccupons de notre propre sécurité, nous devrions tout d'abord prier pour la paix et la sécurité de la société dans laquelle nous vivons. C'est la raison pour laquelle la Soka Gakkai œuvre à promouvoir le mouvement pour *kosen rufu* et à établir l'enseignement correct pour la paix dans le pays. La Soka Gakkai met en pratique les paroles de Nichiren Daishonin.

L'extrait suivant, qui se trouve à la page 12 du support d'étude, fait également partie de la neuvième réponse. Cette partie marque la fin du traité. L'hôte y déclare ce qui suit :

**« Vous devez donc rapidement réformer les doctrines que vous détenez dans votre cœur et adopter le seul vrai véhicule, l'unique vérité [du *Sûtra du Lotus*]. Si vous agissez ainsi, alors le monde des trois plans deviendra la terre de bouddha, et comment une terre de bouddha pourrait-elle jamais décliner ? Les régions dans les dix directions deviendront toutes des royaumes du trésor, et comment un royaume du trésor pourrait-il jamais connaître la souffrance ? »**

Nichiren Daishonin enseigne que tout part de notre révolution humaine, c'est-à-dire de la transformation de notre esprit et de notre cœur. « Le seul vrai véhicule, l'unique vérité » se réfère au bien ultime enseigné dans le *Sûtra du Lotus*, autrement dit la Loi merveilleuse. Lorsque l'on adopte la Loi merveilleuse comme principe fondamental, le monde réel dans lequel nous vivons, le « monde des trois plans », devient une terre de bouddha, soit une société où l'esprit bouddhique de respect des êtres humains et du respect de la vie est essentiel et bien vivant. C'est un monde qui accorde la plus grande valeur à cet idéal : réaliser le bonheur pour nous-mêmes et pour les autres.

Abordons maintenant le dernier extrait, qui se trouve aux pages 16 et 17. Dans cette partie finale du traité, l'invité déclare :

**« Mais il ne faut pas que je sois le seul à accepter vos paroles et à avoir foi en elles — je dois veiller à ce que les autres aussi soient avertis de leurs erreurs. »**

L'invité accepte entièrement les paroles de l'hôte et fait le vœu de dénoncer immédiatement les calomnies à l'égard de la Loi, d'apporter la sécurité à la société et de prier pour la paix à la fois dans l'existence présente et dans celles à venir. Le traité s'achève par ce vœu formulé par l'invité. « Sur l'établissement de l'enseignement correct pour la paix dans le pays » débute par les propos de l'invité qui fait part de son inquiétude face à la situation dramatique que connaît Kamakura, et se conclut par le vœu commun de l'invité et de l'hôte. L'esprit de ce traité reflète celui des trois présidents fondateurs de la Soka Gakkai.

« Sur l'établissement de l'enseignement correct pour la paix dans le pays » est un traité de remontrances, mais pour nous qui vivons au Canada dans une société démocratique, les déclarations formulées par Nichiren Daishonin dans ce traité constituent des lignes directrices concrètes que chacun d'entre nous peut mettre en pratique. J'espère que cette étude pour l'examen bouddhique de niveau 2 encouragera chaque participant dans sa foi et permettra à tous de goûter à la joie que procure l'étude des écrits de Nichiren. J'aimerais terminer cette baladodiffusion par ces mots d'Ikeda *Sensei*, qui se trouvent dans le support d'étude :

« Le but originel du bouddhisme n'est pas de se contenter simplement d'atteindre nous-mêmes l'illumination. La véritable illumination pousse à agir pour le bonheur de tous les êtres humains. [...] Tout en nous lançant courageusement le défi d'accomplir notre propre révolution humaine, créons une vague de dialogues en allant vers les gens pour parler avec eux, les uns après les autres, pour changer la société et apporter la paix et le bonheur à tous les êtres humains. » (p. 5)

Merci à toutes et à tous d'avoir écouté cette baladodiffusion. Pour toute question, n'hésitez pas à nous écrire à l'adresse suivante : [etude@sgicanada.org](mailto:etude@sgicanada.org). Merci pour votre attention.